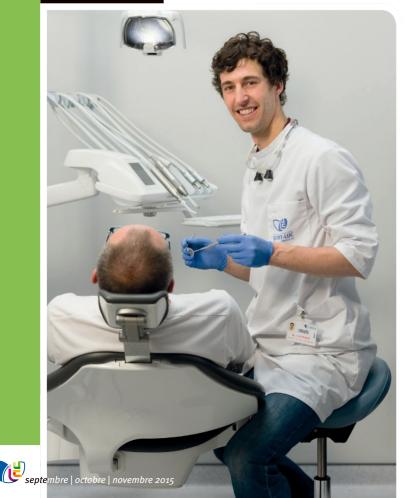
RENSEIGNEMENTS

Plus d'informations sur les recherches de Julian Leprince et celles des autres boursiers sur www.fondationsaintluc.be (rubrique «Nos boursiers»).

Dent cariée = dévitalisée? Pas sûr!

LA CARIE: UN MAL VIEUX COMME LE MONDE! POURTANT, LES CHERCHEURS N'ONT PAS ENCORE FAIT LE TOUR DE LA QUESTION. SOUTENU PAR LA FONDATION SAINT-LUC, JULIAN LEPRINCE DU SERVICE DE DENTISTERIE CONSERVATRICE ET D'ENDODONTIE, CHERCHE À AMÉLIORER LES STRATÉGIES DE TRAITEMENT DES DENTS CARIÉES.

Propos recueillis par Coline Wellemans



Saint-Luc Magazine: Vos recherches promettent-elles une révolution dans la restauration des dents cariées?

Julian Leprince: Pas une révolution, mais un changement bénéfique pour tout le monde. Notre volonté est d'optimiser les «restaurations directes» de la dent cariée, c'est-à-dire les soins appliqués directement chez votre dentiste, sans nécessité de matériel fabriqué en laboratoire, comme une couronne, par exemple. En Belgique, les soins de caries sont les plus remboursés, donc les plus demandés. D'où l'importance de les améliorer.

SLM: Aujourd'hui, en règle générale, comment les dentistes soignent-ils une carie?

JL: Actuellement, par manque de stratégies et/ou de matériaux adaptés, le dentiste opte le plus souvent pour la dévitalisation de la dent. Ce qui signifie qu'il élimine complètement les tissus vitaux au centre de votre dent, notamment les tissus nerveux et les vaisseaux sanguins.

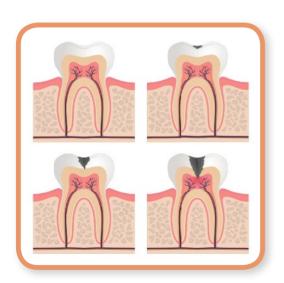
SLM: Comment espérez-vous améliorer les traitements des caries?

JL: L'idée est de préserver au maximum les tissus dentaires en développant des traitements plus «conservateurs». Éviter autant que possible la dévitalisation totale de la dent, car ces tissus vitaux représentent une barrière protectrice contre les bactéries. Le cœur du projet repose donc sur deux axes:

- d'une part, développer des matériaux anti-inflammatoires appropriés, pour soulager le patient et permettre au tissu de guérir;
- d'autre part, lorsque l'inflammation est trop profonde, développer une technique d'élimination partielle de la partie enflammée du tissu. Cette technique serait plus simple, et donc accessible à un plus grand nombre de dentistes, ce qui réduirait la nécessité de recours à un hyperspécialiste.

SLM: Concrètement, quel impact vos recherches pourraient-elles avoir sur Monsieur et Madame Tout-le-monde?

J.L.: Des traitements plus conservateurs des dents assurent le maintien de leur intégrité, à la fois structurelle et biologique, et diminuent potentiellement l'ampleur des soins. Nous pourrions donc apporter un gain de temps et d'argent aux patients et à la société. Car qui dit moins de soins dit moins de remboursements!



QU'EST-CE QU'UNE CARIE?

Des bactéries se développent dans la dent et affectent la pulpe dentaire, c'est-à-dire la partie la plus interne de la dent, qui contient notamment les nerfs. Une réaction inflammatoire se forme au sein de ce tissu et provoque une douleur intense, que seul le dentiste peut soulager.



FLEURUS—Rue Plomcot 6—Tel. 071 81 19 94 EVERE—Rue L. Vandenhoven, 49—Tel. 0477 72 85 97 cliniqueducheveu.be



Photos: C.U.S.L / H. Depasse, D.R.



